

Ärzteschaft gegen Pressionsversuche aus dem EDI

(FMH) Die Ärztekammer vom 21./22. 6. 2000 hat sich intensiv mit den TarMed-Tarifen befasst. Sie hat mit Befriedigung von den bis jetzt erreichten Verhandlungsergebnissen Kenntnis genommen und insbesondere den mit Unfallversicherern, Invaliden- und Militärversicherung abzuschliessenden Rahmenverträgen in erster Lesung zugestimmt.

Sie hat andererseits mit grossem Befremden von den Äusserungen von Frau Bundesrätin Dreifuss zu der Frage des Start-Taxpunktwertes Kenntnis genommen. Sie hält in diesem Zusammenhang folgende Punkte unmissverständlich fest:

1. Die Tarifstruktur wurde betriebswirtschaftlich gemeinsam von Versicherern und Leistungserbringern, basierend auf einem Taxpunktwert von Fr. 1.-, berechnet. Die Position von Frau Dreifuss, der Taxpunktwert müsse Fr. -.80 betragen, entbehrt damit jeglicher sachlichen Grundlage. Die Verhandlungsdelegationen wurden angewiesen, in den Abschlussverhandlungen einen Taxpunktwert von Fr. 1.- zu vereinbaren.
2. Abgesehen davon, dass die Äusserungen von Frau Dreifuss sachlich verfehlt sind, rufen sie grundsätzliche ordnungspolitische Bedenken hervor: Gemäss KVG wird der Bundesrat unter massgeblicher Mitwirkung von Frau Dreifuss im Rekursverfahren in zweiter Instanz über den Taxpunktwert definitiv entscheiden. Die Ärztekammer betrachtet es als rechtsstaatlichen Skandal, dass sich Frau Dreifuss – vor Abschluss der Verhandlungen nota bene – in dieser Sache verbindlich festgelegt hat. Sie hat in den Augen der Ärztekammer jegliche persönliche Glaubwürdigkeit in ihrer Funktion als «Richterin in letzter Instanz» verloren.
3. Die Ärztekammer sieht in dieser Intervention einen ungebührlichen Druckversuch mehr, die Ärzteschaft wie unfolgsame Schülerinnen und Schüler zu disziplinieren. Verstärkt wurde dieser Eindruck durch am Tag der Ärztekammer veröffentlichte Äusserungen von Frau Dreifuss, in denen sie einmal mehr vermeinte, mit dem Drophinger in Richtung Ärzteschaft der Sache einen Dienst zu erweisen. Ganz abgesehen davon, dass solche Gesten nur das Gegenteil bewirken, verbittet sich die Ärzteschaft ein für allemal diese – medial wohl wirksamen – plumpen Pressionsversuche.

Die Ärztekammer hat die Verhandlungsdelegationen bindend beauftragt, bis spätestens Ende Jahr die notwendigen Entscheidungsgrundlagen zum definitiven Entscheid der TarMed-Tarife vorzulegen. Nach den Beschlüssen der Ärztekammer wird unverzüglich eine Urabstimmung unter den Mitgliedern der FMH durchgeführt. Die Ärztekammer lädt die anderen Vertragsparteien ein, umgehend auch die notwendigen Entscheidungsprozesse einzuleiten und erinnert Frau Dreifuss an ihre sich selber so gestellten «Hausaufgaben»: Klärung des Genehmigungsprozesses, Schaffung der notwendigen rechtlichen bzw. gesetzlichen Randbedingungen zur kostenneutralen Einführung der Tarife.

Le corps médical contre les tentatives d'intimidation du DFI

(FMH) Lors de sa séance des 21 et 22 juin 2000, la Chambre médicale a débattu en profondeur la question des nouveaux tarifs médicaux. Elle a été très satisfaite d'apprendre les résultats des négociations et a notamment approuvé, en première lecture, les conventions-cadres à conclure avec les assureurs-maladie, l'assurance-invalidité et l'assurance militaire.

Par ailleurs, c'est avec perplexité qu'elle a pris connaissance des déclarations de Mme la Conseillère fédérale Ruth Dreifuss sur la question de la valeur initiale du point tarifaire. A cet égard, la FMH tient à ce que les précisions suivantes soient claires:

1. La structure tarifaire a été calculée par les assureurs et les fournisseurs de prestations, selon les principes de la gestion d'entreprise et sur la base d'une valeur du point tarifaire de Fr. 1.-. Les 80 centimes avancés par Mme Dreifuss sont donc dénués de tout fondement objectif. Par conséquent, les délégués aux négociations ont reçu l'instruction de convenir d'une valeur du point de Fr. 1.- lors des négociations finales.
2. Hormis le fait que les déclarations de Mme Dreifuss manquent d'objectivité, elles soulèvent certaines réserves d'ordre politique. En effet, selon la LAMal, le Conseil fédéral, avec la participation déterminante de Mme Dreifuss, sera amené à se prononcer de manière définitive, en seconde instance, dans les procédures

de recours sur la valeur du point. Du point de vue d'un Etat de droit, la Chambre médicale considère scandaleuse la déclaration faite par Mme Dreifuss juste avant la conclusion des négociations. Par sa démarche, elle a perdu toute crédibilité aux yeux de la Chambre médicale dans sa fonction de «juge de dernière instance».

3. La Chambre médicale voit dans cette intervention une nouvelle tentative de pression injustifiée de discipliner le corps médical à la manière d'élèves turbulents. Cette impression est renforcée par l'ultimatum adressé, le jour même de l'assemblée des délégués par Mme Dreifuss, en agitant un doigt menaçant en direction du corps médical. Indépendamment du fait que de tels gestes incitent au contraire, le corps médical refuse une fois pour toutes ces tentatives maladroites d'intimidation.

La Chambre médicale a chargé les délégués aux négociations de présenter, au plus tard d'ici la fin de l'année, les documents nécessaires à une prise de décision définitive sur les tarifs TarMed. Immédiatement après que la Chambre se sera prononcée, une votation générale sera menée auprès des membres de la FMH. La Chambre médicale invite également les autres partenaires contractuels à engager immédiatement les processus de décision nécessaires et rappelle à Mme Dreifuss ses propres «devoirs de classe», à savoir: la clarification de la procédure d'approbation ainsi que la création des conditions juridiques et légales nécessaires à la neutralité des coûts lors de l'introduction des tarifs.

